

Grand circuit en Turquie orientale

Ani, Van, Göbekli Tepe, Nemrut Dag
du 1er au 15 octobre 2021







Votre conférencier



Christophe Piette
Diplômé d'histoire


Les points forts

- Le monastère de Sumela
- Ani, la capitale arménienne du Xe siècle 
- L'église géorgienne d'Haho
- L'église Sainte-Croix sur l'île d'Akhtamar
- Göbekli Tepe 
- Le Nemrut Dag 
- Les mosaïques de Zeugma à Gaziantep
- Le Chronoguide Turquie

 Patrimoine mondial de l'UNESCO

Ce grand voyage à la découverte de la Turquie orientale offre un panorama très complet des civilisations qui s'y sont développées. A Göbekli Tepe s'élève un des plus anciens sanctuaires de l'Humanité, impressionnant temple circulaire en pierre, bâti par des chasseurs cueilleurs au Xe millénaire avant J.-C. Alors que Trébizonde garde la trace de son passé grec et d'une tradition byzantine qui dura jusqu'en 1920, l'extrême-est de la région partage son histoire avec l'Arménie et la Géorgie voisines. A Van, se trouvent les vestiges de la capitale du royaume d'Ourartou, rival de l'Assyrie, qui s'étendait au IIe millénaire jusqu'au Caucase. Ani, fut capitale de l'Arménie du Xe au XIIe siècle et abrite, comme Kars et l'île d'Akhtamar, de nombreuses églises et monastères ornés de fresques. Plus au sud, au Nemrut Dag se dressent les têtes colossales du sanctuaire funéraire du roi Antiochos de Commagène, maître du pays au milieu du Ier siècle avant notre ère. Urfa, l'ancienne Édesse, rappelle le temps des croisades alors que Erzurum conserve une mosquée contemporaine de l'irruption des Turcs Seldjoukides en Asie Mineure. Vous découvrirez enfin, à Gaziantep, les mosaïques de Zeugma sauvées *in extremis* avant la mise en eau d'un barrage sur l'Euphrate.



 **J 1 - Vendredi 1er octobre 2021 Paris – Trébizonde**
Vol pour Trébizonde (Trabzon) avec escale. **Nuit à Trébizonde.**

 **J 2 - Samedi 2 octobre 2021 Trébizonde – Sumela – Erzurum (300 km)**

Nous visiterons **Trébizonde**, l'ancienne Trapézos au nom plein de poésie, fondée par des colons grecs et qui reste un port actif sur la mer Noire, au départ des routes qui traversent les hautes montagnes de la chaîne Pontique vers l'Iran et la Mésopotamie. La prise de Constantinople en 1204 par les Latins en fit l'un des derniers refuges politiques des Byzantins qui y tinrent une cour fastueuse. Le puissant rempart méridional qui a protégé la Trébizonde byzantine de l'invasion turque explique la conservation actuelle des grands monuments d'époque byzantine. Dans le centre, nous découvrirons Sainte-Anne et la **cathédrale Chrysoképhalos**, transformée en mosquée, mais qui préserve son plan en croix latine. A l'écart, **Sainte-Sophie** servira d'introduction parfaite à la grande peinture impériale byzantine. Ses murs intérieurs, du narthex à la coupole, sont ornés de splendides fresques du XIII^e siècle. On y reconnaîtra, au côté du Christ Pantocrator, de nombreux épisodes du nouveau Testament, notamment les Noces de Cana. L'après-midi, nous partirons à la découverte du **monastère de Sumela** qui, selon la tradition, fut fondé au IV^e siècle dans le cadre somptueux de la montagne pontique. Il occupe un site stupéfiant, accroché comme en lévitation sur une falaise verticale. Après une marche d'approche d'environ une heure, notre effort, modéré, sera largement récompensé par la révélation d'un impressionnant ensemble monumental, décoré de fresques médiévales à l'extérieur comme à l'intérieur des bâtiments. Il y avait l'eau courante à Sumela, ainsi qu'en témoignent les arcades bien visibles d'un aqueduc lui aussi accroché à la paroi. L'ensemble fut abandonné en 1923, à la suite de la guerre gréco-turque. En fin de journée, nous poursuivrons notre route sur le plateau anatolien jusqu'à Erzurum, à 1 945 mètres d'altitude. **Nuit à Erzurum.**

 **J 3 - Dimanche 3 octobre 2021 Haho – Erzurum (176 km)**

Une matinée au franc parfum de Géorgie. Nous partirons en effet plein nord, en direction de la frontière avec cette république caucasienne qui tint dans l'histoire une place souvent insoupçonnée. Notre excursion nous permettra d'explorer l'ancienne région géorgienne de Tao-Clardjéti et en particulier **Haho**, où nous visiterons **l'église du**

monastère de la Mère de Dieu, construite par David Ier le Curopalate au Xe siècle et embellie par la reine Tamar. Ce monastère était célèbre pour ses traductions de livres sacrés et la publication de manuscrits. Nous reviendrons ensuite à Erzurum, en empruntant une route construite au milieu de paysages superbes. Bien qu'**Erzurum** ait joué un rôle important comme citadelle frontalière de l'Empire byzantin, c'est avec son intégration dans le monde turc qu'elle connut son heure de gloire. Occupée définitivement par les Seldjoukides après la bataille de Manzikert en 1071, la ville fut baptisée alors Arzan ar-Roum, « la terre des Romains », d'où son nom moderne d'Erzurum. Ses maîtres la dotèrent d'importants monuments tels que l'**Ulu Camii**, la plus ancienne mosquée de la ville, remontant au XIIe siècle. Nous admirerons aussi la belle façade de la medersa Cifte Minare, présentant deux minarets jumeaux cannelés. Quant à la **Yakutiye Medresesi**, avec son minaret tronqué qui rappelle l'Asie centrale et son portail ouvragé typique, elle fut érigée par le plus fameux des souverains mongols de Perse, Oldjaïtou, en 1308, après qu'il ait abattu le pouvoir seldjoukide. **Nuit à Erzurum.**



J 4 - Lundi 4 octobre 2021 Ani – Kars (300 km)

En prenant la route ce matin, nous débuterons les quatre journées que notre voyage consacrera à la prospection des confins orientaux de l'Anatolie. Nous irons, en toute tranquillité, presque toucher du doigt les frontières arméniennes et iraniennes. Siège d'un royaume arménien au Xe siècle, **Kars** ne conserve de sa grandeur passée "que" la magnifique **cathédrale des Saints-Apôtres**, ancienne église arménienne érigée entre 930 et 937 par le roi Abas. Son originalité réside dans ses absides, polygonales à l'extérieur et semi-circulaires à l'intérieur. La ville elle-même est impressionnante par son site au flanc d'un piton volcanique, qui lui a fourni le basalte sombre dont elle est construite. Au XIXe siècle, elle fut l'objet de luttes entre les Turcs et les Russes, qui l'occupèrent pendant un demi-siècle. Une heure de bus sur une bonne route sera suffisante pour basculer dans la vallée de l'Arpa Cayi. La rivière forme la frontière entre les républiques turque et arménienne. Nous passerons le reste de la journée sur le site d'**Ani** (Unesco), ville morte qui dégage un charme inoubliable. Là, dans les steppes désolées des confins du Caucase, nous découvrirons les étonnants vestiges de cette ancienne capitale arménienne qui atteignit son apogée du Xe au début du XIIIe siècle. Les ruines d'un nombre impressionnant d'édifices datant de cette époque témoignent de l'extraordinaire qualité architecturale et artistique de cette civilisation. La ville est encore enclose dans les murailles qui la protégeaient autrefois. Nous verrons ainsi les portes bien conservées du tronçon nord. Au centre de l'ancienne cité, nous visiterons notamment la **cathédrale**, bâtiment le mieux conservé, témoin particulièrement remarquable de l'architecture arménienne. Près du rempart, l'**église du Saint-Sauveur** fut achevée en 1036. Elle se signale par sa coupole sur plan central, érigée sur un haut tambour sur trompes. Son décor d'arcatures aveugles rappelle celui de la cathédrale. C'est aussi pour son décor sculpté et peint que nous pousserons jusqu'à l'**église Saint-Grégoire de Honentz**. Datée du XIIIe siècle, elle raconte des épisodes de la vie de Grégoire Ier, l'évangéliste de la nation arménienne, premier royaume à adopter le christianisme comme religion d'état dès le IVe siècle. Retour à Kars. **Nuit à Kars.**



J 5 - Mardi 5 octobre 2021 Dogubayazit – Van (360 km)

Nous partirons pour Dogubayazit, ville la plus orientale de la Turquie, située à 20 km à vol d'oiseau de la frontière avec l'Iran. En passant par Digor, notre route longera la vallée de l'Arpa Cayi, la rivière Araxe rencontrée la veille à Ani. Après Tuzluca, nous descendrons dans la plaine de Igdir, au pied du mont Ararat que nous contournerons pour arriver à **Dogubayazit**. Dans un lieu sur les hauteurs dominant la plaine, d'où nous bénéficierons d'une vue superbe sur les silhouettes imposantes du Grand et Petit Ararat, nous visiterons un **palais** remarquablement bien conservé qui fut construit vers la fin du XVIIe siècle par Ishak Pacha, prince d'origine turque. L'architecture de cette résidence d'été mêle, en un ensemble harmonieux, les influences perses, arméniennes, géorgiennes, seldjoukides et ottomanes ! Une longue route à travers des paysages sauvages nous conduira au cœur des hauts plateaux de l'Anatolie jusqu'à **Van**, fondée, selon la légende, au XIIIe siècle avant J.-C. par Sémiramis reine de Babylone avant que, quatre siècles plus tard, les Ourartéens ne s'en emparent et en fassent leur capitale. **Nuit à Van.**



J 6 - Mercredi 6 octobre 2021 Cavustepe – Van

Un peu de repos bien mérité après la longue route effectuée la veille. Nous nous éloignerons très peu de Van, la richesse de la ville justifiant pleinement d'y rester tout l'après-midi. Le matin, nous visiterons la citadelle ourartéenne de **Cavustepe** qui fut détruite par Sargon II d'Assyrie (722-705 av. J.-C.) lors de sa huitième campagne. Le site fut abandonné au VIIe siècle quand le puissant royaume tomba sous les coups des Scythes et

des Cimmériens. Le mur d'enceinte est impressionnant, de même que les quatre citernes (pour l'eau) ou silos (pour les céréales) creusées dans le roc. En bordure d'un vaste lac, **Van** est l'antique Touthpa, **capitale de l'Ourartou**, cet Etat qui fut, au VIII^e siècle avant notre ère, suffisamment puissant pour tenir tête au Nouvel Empire assyrien. L'après-midi, nous en retrouverons les témoignages lors de la visite de la **citadelle**, qui était l'acropole de la cité antique. De cette période faste subsistent des tronçons du rempart, en appareil cyclopéen, ainsi que des tombeaux rupestres, dont les inscriptions cunéiformes permettent de retracer l'histoire de la région au cours du I^{er} millénaire avant notre ère. Nous visiterons ensuite le nouveau **musée de l'Ourartou**, reconstruit après le séisme de 2011, qui abrite de nombreuses pièces historiques datant en particulier des époques seldjoukide et ottomane. La section ourartéenne présente des bijoux en or, des fragments architectoniques et des inscriptions, comptant les vestiges de la citadelle. **Nuit à Van.**



J 7 - Jeudi 7 octobre 2021 l'île d'Akhtamar – Ahlat – Tatvan (230 km)

Ce jour sera placé sous le signe du **lac de Van**, dont nous longerons toute la rive méridionale. Nous partirons pour Gevas, au bord du lac de Van, où nous prendrons un petit bateau pour gagner **l'île d'Akhtamar** qui fut au Xe siècle une résidence royale et un siège patriarcal. Nous avons déjà croisé, au cours de notre voyage, l'architecture arménienne. Elle est portée à son apogée dans **l'église Sainte-Croix**, datant du Xe siècle. Ce précieux joyau offre sur ses façades de remarquables sculptures représentant notamment des animaux, des saints, des prophètes et des scènes figuratives. Ainsi on peut voir le roi Gagik offrir une maquette de l'église qu'il fit bâtir. L'intérieur conserve des fresques illustrant l'Ancien et le Nouveau Testament. Longeant le lac, nous gagnerons le site d'**Ahlat**, célèbre pour son impressionnant **cimetière de l'époque seldjoukide**. Sur 21 hectares, les archéologues ont redressés plus de 8 mille stèles, la plupart gravées avec la finesse qui prévalait du XI^e au XIII^e siècle, sous cette puissante dynastie. Nous poursuivrons ensuite notre route jusqu'à Tatvan, blotti au fond d'une baie qui marque l'extrémité occidentale du lac. **Nuit à Tatvan.**



J 8 - Vendredi 8 octobre 2021 Anitli – Midyat (315 km)

Nous quitterons les hauts plateaux pour plonger vers la **vallée du Tigre** lequel, comme l'Euphrate, prend sa source en terre turque. Après avoir traversé le fleuve, nous poursuivrons notre route jusqu'au **village araméen d'Anitli** pour admirer **l'église de la Vierge** (el Hadra). Remontant au VII^e siècle, sa porte donne accès à une nef unique disposée transversalement, dispositif fréquent dans la région. **L'église de Mar Sobo** fut, quant à elle, construite sous Justinien au VI^e siècle. Notre étape du jour sera la ville de **Midyat**, située sur le vaste plateau du Tur Abdin – "la Montagne des serviteurs de Dieu". Dès la fin du IV^e siècle et jusqu'à la conquête arabe, celui-ci fut en effet un foyer religieux très actif, cœur du monachisme araméen, où furent érigés de nombreux monastères. Ce sont eux qui feront l'objet de toute notre attention lors de la prochaine journée de voyage. **Nuit à Midyat.**



J 9 - Samedi 9 octobre 2021 Midyat – Mardin (120 km)

Le matin, nous visiterons le **monastère Mor Gabriel**, le plus intéressant du **Tur Abdin**, ce « Mont Athos du monophysisme syrien » selon l'abbé Jules Leroy qui redécouvrit cette région dans les années 60. Il fut fondé au début du Ve siècle et devint rapidement un monastère très important, abritant jusqu'à 440 moines. Un siècle plus tard, il fut agrandi et se dota d'une église grâce à une subvention de l'empereur Anastase. C'est elle qui a été préservée, avec son abside tripartite. La calotte de l'abside centrale montre encore une croix en mosaïque sur fond d'or. Nous nous dirigerons ensuite vers **Mardin**, cité accrochée à flanc de montagne à 1 300 mètres au-dessus de la plaine mésopotamienne. Verrou du Croissant fertile, elle se situe au confluent des civilisations turque, kurde et arabe. C'est dire son intérêt pour les voyageurs curieux d'histoire... Aux portes de la cité, nous visiterons le **monastère de Deir Al-Zaafaran** établissement de rite syrien-orthodoxe monophysite, fondé à la fin du VIII^e siècle sur le site d'un castrum romain. L'église mais aussi un martyrium sont richement décorés de sculptures. Nous découvrirons la **vieille ville de Mardin** et ses labyrinthes de ruelles et d'escaliers aux maisons couvertes d'une chaude patine ocrée. La cité est riche de mosquées et de medersa parmi lesquelles celle de Kasimiye construite au XV^e siècle par le prince Ak Koyunlu. Sa mosquée, sa cour à iwan et ses cellules à l'étage sont typiques de ce genre de bâtiment. **Nuit à Mardin.**



J 10 - Dimanche 10 octobre 2021 Mardin – Urfa (200 km)

Empruntant une autoroute rectiligne et confortable, nous atteindrons **Urfa**, l'ancienne Édesse, dont l'origine remonte au II^e millénaire avant notre ère. Nous y poserons nos valises pour deux nuits, pause bienvenue au deux tiers de notre voyage. La ville, aux portes de la Mésopotamie, étape importante sur la route du "Croissant fertile", fut longtemps convoitée et connut une histoire mouvementée. En 1098, le croisé Baudouin de Boulogne s'y installa et établit pour près de cinquante ans le comté d'Édesse. Nous visiterons le **musée archéologique et de la mosaïque**. Récemment réaménagé, il offre au visiteur un remarquable panorama du patrimoine archéologique découvert dans la région d'Urfa. On peut y voir une grande mosaïque à sept personnages dont les noms sont donnés en syriaque, mais aussi de nombreuses sculptures et des objets d'art provenant du site de Göbekli Tepe, qui figurera à notre programme du lendemain. Cette section en fait un des musées les plus riches du Proche-Orient pour la période pré-néolithique. **Nuit à Urfa.**



J 11 - Lundi 11 octobre 2021 Göbekli Tepe – Urfa

Une promenade dans la **vieille ville d'Urfa** nous conduira jusqu'au pied de la **citadelle** construite par les croisés, séparée du plateau par un gigantesque fossé artificiel creusé dans le rocher. C'est là que jaillit la source de Rohas où, selon la tradition, Abraham se serait arrêté lors de la longue migration qui le mena au pays de Canaan. Ce **bassin d'Abraham** est d'une beauté très romantique. Rien n'est plus agréable que de s'asseoir un moment en compagnie des habitants de la ville pour contempler, dans une fraîcheur bienvenue, l'évolution des grosses carpes qui peuplent les eaux et sont considérées comme sacrées... L'après-midi nous avons rendez-vous avec une des étapes essentielles de notre voyage. A **Göbekli Tepe** nous découvrirons ce qui est, sans conteste, une des découvertes archéologiques majeures de ces dernières années. Des fouilles extensives y ont commencé en 1995 mais c'est en 2015 que les spécialistes ont identifié un des plus anciens sanctuaires construits de l'humanité, datant de 10 000 ans avant notre ère. On y a retrouvé des salles avec des piliers hauts de plusieurs mètres, décorés de sculptures complexes, de statues humaines et animales, lions, scorpions ou vautours. **Nuit à Urfa.**



J 12 - Mardi 12 octobre 2021 Nemrut Dag – Kâtha (250 km)

Nous partirons pour **Kâtha**, village situé près de l'ancienne Arsameia du Nymphaios. Entre Cilicie et Euphrate, au pied du Taurus, la Commagène fut érigée en province par les souverains séleucides, après le partage de l'empire d'Alexandre le Grand. Mais, en 162 av. J.-C., un gouverneur, Ptolémée, se déclara indépendant et constitua un royaume dans cette région soumise à des influences venues du plateau iranien et du monde grec et, plus tard, romain. La dynastie locale, installée au début du I^{er} siècle av. J.-C. par Mithridate I^{er} de Commagène, devait durer jusqu'en 72 de notre ère. Nos visites débiteront par le **tumulus de Karakus** qui fut sans doute le lieu de sépulture dédié au roi Mithridate II de Commagène. Nous découvrirons ensuite le pont de Septime Sévère, puis le site d'Arsameia du Nymphaios où fut édifié le sanctuaire funéraire de Mithridate I^{er}. Poursuivant notre route, nous grimperons avec un minibus sur la plus haute des montagnes de la région. Sur le sommet du **Nemrut Dag** (2 150 m) (Unesco), nous atteindrons le **sanctuaire funéraire d'Antiochos I^{er} de Commagène** qui régna de 62 à 34 av. J.-C. Nous y admirerons un extraordinaire ensemble funéraire, un temple en plein air consacré au culte du souverain, aux divinités gréco-perses et à ses ancêtres iraniens. Les gigantesques têtes posées sur un sol caillouteux, dans un décor naturel unique, constituent une des plus fortes impressions de tout voyage en Turquie. **Nuit à Kâtha.**



J 13 - Mercredi 13 octobre 2021 Perre – Gaziantep (190 km)

Le matin, nous nous remettons de nos émotions positives de la veille en effectuant une agréable promenade au milieu des vestiges de l'antique **cité romaine de Perre**. Nous nous attarderons essentiellement dans la vaste nécropole dont les cavités creusées dans la roche composent un étonnant décor. Les plus vastes abritent des tombeaux à « voûtes » ou arcosolia. Rejoignant cette fois la plaine de l'Euphrate, nous atteindrons **Gaziantep** gardée par deux collines. Sa région acquit surtout de l'importance au temps des principautés syro-hittites au II^e et I^{er} millénaire avant notre ère. L'après-midi sera pour une bonne part consacrée au **musée** qui présente les célèbres **mosaïques de Zeugma**, sauvées de la submersion lors de la mise en eau du barrage de Birecik. Récemment restauré, il présente dans un cadre nouveau ce qui sont sans doute les plus belles et les plus fines mosaïques de Turquie. Le visage de la « Gitane ou Bohémienne » risque de vous hanter longtemps. Nous terminerons par une petite promenade dans la **vieille ville de Gaziantep**. Une occasion peut-être de goûter au fruit sec qui a fait la renommée de la ville : la pistache. **Nuit à Gaziantep.**

 **J 14 - Jeudi 14 octobre 2021 Hiérapolis Castabala – Karatepe – Adana (285 km)**

Une autoroute en parfait état nous permettra d'atteindre le site de **Hiérapolis Castabala**. La ville fut la capitale d'un petit royaume qui prospéra sous la protection de Rome. Son roi Tarcondimotus prit, hélas pour lui, le parti de Pompée contre César. Il mourut en combattant la marine d'Auguste, à Actium, en 31 avant J.-C. Il avait cependant eu le temps de construire en ce lieu, pour imiter les Romains, une cité dont subsistent le théâtre et les thermes, reconnaissables à leurs hauts murs de briques. Nous nous rendrons ensuite à **Karatepe**, la « Montagne Noire », établi dans un site agréable au bord d'un lac artificiel entouré de pinèdes. Les archéologues y ont mis au jour les vestiges du palais fortifié d'un souverain néo-hittite du 1er millénaire avant J.-C. Ceinte d'une impressionnante muraille, la ville était accessible par des portes gardées par des lions ou des sphinx. Le bas des murs du palais était constitué de larges dalles plates et sculptées, appelées orthostates. On y voit, entre autre, le roi prenant son repas, scène devant attirer la prospérité sur la ville. Après cette ultime visite, une courte route nous conduira jusqu'à Adana, cinquième ville de Turquie. **Nuit à Adana.**

 **J 15 - Vendredi 15 octobre 2021 Adana – Paris**

Transfert à l'aéroport et vol pour Paris avec escale.

Change

La monnaie officielle de la Turquie est la nouvelle livre turque (YTL). Pour connaître le taux de change actuel vous pouvez consulter le site www.xe.com/fr Toutes les cartes bancaires internationales sont largement acceptées et permettent de faire des retraits d'espèces.



Formalités

- Un passeport, valable encore 6 mois après la date du retour du voyage ou une carte nationale d'identité valable encore 6 mois après la date du retour du voyage
-

Les formalités indiquées ci-dessus sont valables pour les ressortissants français. Pour certaines nationalités (même Européenne), vous devez voyager avec le passeport et un visa électronique est obligatoire (www.evisa.gov.tr). Merci de nous consulter pour vérifier les formalités en fonction de votre nationalité.



Bon à savoir

- En Turquie orientale, sauf pour certains courts trajets, le réseau routier est en bon état. La visite du centre historique des villes se fait à pied et celle de certains sites s'effectue sur des sols pentus et irréguliers. Une bonne aptitude à la marche est donc nécessaire pour participer à ce voyage.



Hébergement

Ville	Hôtel
Trabzon	Usta 4*
Erzurum	Polat Renaissance 5*
Kars	Grand Ani 4*
Van	Ramada by Wyndham 4*
Tatvan	Mostar 3*
Midyat	Matiat Otel 4*
Mardin	Yay Grand Hotel 4*
Urfa	Harran 4*
Kahta	Nemrut Tur 3*
Gaziantep	Grand Hotel Gaziantep 5*
Adana	Seyhan 5*



Transports prévisionnels

	Départ	Arrivée	Référence
Aller	Paris Roissy CDG 01/10/2021 - 08h00	Istanbul Istanbul international 01/10/2021 - 12h30	Vol Turkish Airlines TK 1830
	Istanbul Istanbul international 01/10/2021 - 13h50	Trabzon Trabzon airport 01/10/2021 - 15h40	Vol Turkish Airlines TK 2840
Retour	Adana Adana Sakirpasa 15/10/2021 - 12h05	Istanbul Istanbul international 15/10/2021 - 13h50	Vol Turkish Airlines TK 2473
	Istanbul Istanbul international 15/10/2021 - 15h30	Paris Roissy CDG 15/10/2021 - 18h15	Vol Turkish Airlines TK 1827

Prestations



Nos prix comprennent

- Les vols internationaux Paris/Trébizonde et Adana/Paris avec escale, sur lignes régulières
- Les taxes aériennes
- L'hébergement en chambre double
- La pension complète du dîner du 1er jour au petit déjeuner du 15e jour
- Le circuit en autocar privé
- Les visites mentionnées au programme
- L'accompagnement culturel par un conférencier Clio



Nos prix ne comprennent pas

- Les pourboires d'usage (prévoir 4 € par jour et par participant)
- L'assurance facultative Assistance-Rapatriement : 15 € par personne
- L'assurance facultative multirisque Assistance-Rapatriement + Annulation-Dommage Bagages
- Les boissons

Prix et disponibilités

Groupe de 11 à 20 voyageurs

Tarifs		Prix (en euros)
Forfait en chambre double	Prix Prestissimo jusqu'au 15 août 2021	2 895 €
	Prix Presto jusqu'au 31 août 2021	2 925 €
	Prix à partir du 1er septembre 2021	2 950 €
Supplément chambre individuelle	Prix Presto jusqu'au 2 août 2021	445 €
	Prix à partir du 3 août 2021	470€
Sans transport international		Nous consulter

 À lire sur clio.fr

Hatice Gonnet. Les grands traits de l'histoire hittite

Dominique Charpin. L'Ourartou et les Ourartéens

Jean-Paul Roux. L'épopée du monde turc

Jean-Pierre Mahé. Ani : vie et mort d'une métropole

Hamit Bozarslan. Les émirats kurdes, de l'autonomie à la centralisation ottomane

Claude Mutafian. Les Arméniens en Cilicie : vingt siècles de présence, deux siècles de royauté

Jean-Claude Cheynet. L'Empire byzantin, l'empire romain continué

Jean-Claude Cheynet. L'Empire de Trébizonde

Yves Ternon. Arméniens et Turcs 1878-1923

Jean-Paul Roux. L'Anatolie ottomane

 Bibliographie

Henri Stierlin

Grèce d'Asie. Seuil, Paris, 1986.

Jean-Paul Roux

Histoire des Turcs. Fayard, Paris, 2ème édition 2000.

Jean-Claude Cheynet

Byzance. L'Empire romain d'Orient. Armand Colin, Paris, 2015.

Maurice Sartre

L'Asie mineure et l'Anatolie, d'Alexandre à Dioclétien : IVe s. av. J.-C. - IIIe s. ap. J.C. Armand Colin, Paris, 1997.

Jean-Pierre Valognes

Vie et mort des chrétiens d'Orient. Fayard, Paris, 1994.

Étienne Coche de la Ferté

L'Art de Byzance. Citadelles & Mazenod, Paris, 2001.

Marc Desti

Les civilisations anatoliennes. PUF, Paris, 1998. (Que sais-je ?)

Isabelle Klock-Fontanille

Les Hittites. PUF, Paris, 2008. (Que sais-je ?)

Sous la direction de Paul Garelli, Hatice Gonnet et Jean-Marie Durant

Le Proche Orient Asiatique. Tome 1 : ses origines aux invasions des peuples de la mer. PUF, Paris, 1997. (Nouvelle Clio)

Raymond H Kévorkian

Ani, capitale de l'Arménie en l'an mil. Paris Musées, Paris, 2001. (Pavillon des Arts)

Carte IGN Turquie. 1/750 000. IGN, Paris, 2007. (Tourisme étranger)

Guide Vert Turquie. Michelin, , 2013.

Guide Bleu "Turquie". Hachette Tourisme, Paris, 2004. (Guides Bleus)